

Contraception d'urgence hormonale

En France, les médicaments de contraception d'urgence sont désormais tous disponibles sans prescription médicale :

- à base de lévonorgestrel : Norlevo®, Lévonorgestrel Biogaran®, Lévonorgestrel EG®, Lévonorgestrel Mylan®,
- à base d'ulipristal acétate : EllaOne®.

Quel que soit le médicament, la contraception d'urgence est d'autant plus efficace qu'elle est utilisée précocement après le rapport sexuel non ou mal protégé. Elle n'empêche pas la survenue d'une grossesse dans tous les cas.

Selon l'avis du Comité des médicaments à usage humain de l'Agence européenne des médicaments, suivi par la Commission européenne, le rapport bénéfice/risque des contraceptifs d'urgence hormonaux (lévonorgestrel, ulipristal acétate) reste favorable quel que soit le poids de la femme. Les données suggérant une diminution de leur efficacité contraceptive en fonction du poids sont en effet limitées et non concluantes.

	Lévonorgestrel (LNG) (cp à 1,5 mg)	Ulipristal acétate (UPA) (cp à 30 mg)
Mode d'action	Progestatif agissant principalement en inhibant ou en retardant l'ovulation	Modulateur sélectif des récepteurs de la progestérone agissant principalement en inhibant ou en retardant l'ovulation
Délai d'utilisation après un rapport sexuel non ou mal protégé	Le plus tôt possible → Jusqu'à 72 heures (3 jours)	Le plus tôt possible → Jusqu'à 120 heures (5 jours)
Posologie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 1 cp à prendre le plus tôt possible, de préférence dans les 12 heures après un rapport non ou mal protégé ➤ En cas de vomissement survenant dans les 3 heures suivant la prise du comprimé, reprendre immédiatement un nouveau comprimé 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 1 cp à prendre le plus tôt possible après un rapport non ou mal protégé ➤ En cas de vomissement survenant dans les 3 heures suivant la prise du comprimé, reprendre immédiatement un nouveau comprimé
Contre-indications	Hypersensibilité au lévonorgestrel ou à l'un des excipients	Hypersensibilité à l'ulipristal acétate ou à l'un des excipients
Principales mises en garde	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Déconseillé en cas d'antécédents de salpingite ou de grossesse extra-utérine ➤ Non recommandé en cas d'atteinte hépatique sévère 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ A ne pas utiliser pendant la grossesse ➤ Non recommandé en cas d'insuffisance hépatique sévère ➤ Non recommandé en cas d'asthme sévère traité par corticoïdes oraux
Allaitement	Allaitement non recommandé pendant 8 heures après la prise du LNG	Allaitement non recommandé pendant 7 jours après la prise de l'UPA

Effets indésirables fréquents	Généralement modérés : troubles des règles (spotting, règles en avance ou en retard), douleurs pelviennes, tension mammaire, douleurs abdominales, nausées, vomissements, diarrhées, céphalées, vertiges, fatigue	Généralement modérés : troubles des règles (spotting, règles en avance ou en retard), douleurs pelviennes, tension mammaire, douleurs abdominales, nausées, vomissements, céphalées, vertiges, fatigue, troubles de l'humeur, myalgies, douleurs dorsales
Associations médicamenteuses déconseillées	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Inducteurs enzymatiques (risque de diminution de l'effet du LNG) ➔ En cas de traitement par un inducteur enzymatique au cours des 4 dernières semaines, l'ANSM préconise d'utiliser un DIU au cuivre comme contraception d'urgence. Si cela n'est pas possible, il est recommandé de doubler la dose du LNG de 1,5 mg à 3 mg. ➤ Ulipristal (risque d'antagonisme de l'effet du LNG) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Inducteurs enzymatiques (risque de diminution de l'effet de l'UPA) ➤ Lévonorgestrel dans le cadre d'une contraception d'urgence (risque d'antagonisme de l'effet du LNG) ➤ Pilules contenant un progestatif (risque d'antagonisme de l'effet du progestatif) ➔ Utiliser une méthode contraceptive supplémentaire de type mécanique jusqu'au début des règles suivantes, dans la limite de 14 jours.
Modalités d'accès et de prise en charge	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sans prescription médicale : <ul style="list-style-type: none"> ➔ délivrance anonyme et gratuite pour les mineures (Art L.5134-1 CSP) ➤ Sur prescription d'un médecin ou d'une sage-femme : <ul style="list-style-type: none"> ➔ remboursement à 65 % 	
Informations/Conseils aux femmes	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La contraception d'urgence hormonale est moins efficace qu'une contraception régulière. Elle ne permet pas d'éviter une grossesse dans tous les cas. ➤ Elle n'interrompt pas une grossesse en cours. ➤ Elle ne protège pas contre les infections sexuellement transmissibles. ➤ Protéger les rapports sexuels à venir par une méthode barrière (préservatif) jusqu'au début des règles suivantes ➤ Surveiller l'apparition des prochaines règles (potentiellement en avance ou en retard) ➤ Réaliser un test de grossesse si les règles n'apparaissent pas dans les 7 jours après la date attendue ou en cas de saignements anormaux à la date prévue des règles ➤ Envisager de mettre en place une contraception régulière (si ce n'est pas déjà le cas et si cela correspond au besoin de la femme) 	

REFERENCES :

ANSM. Informations de sécurité « Contraception hormonale d'urgence contenant du lévonorgestrel : nouvelle recommandation pour les utilisatrices de médicaments inducteurs enzymatiques ». 17 janvier 2017.

ANSM. Thesaurus des interactions médicamenteuses (consulté le 19/01/2017).

ANSM. Point d'information « Contraception d'urgence hormonale : rapport bénéfice/risque jugé favorable par la Commission européenne quel que soit le poids de la femme ». 8 octobre 2014.

HAS. Fiches mémo « Contraception d'urgence » (2013) et « Contraception hormonale orale : dispensation en officine » (2015).

Résumés des caractéristiques des spécialités concernées (consultés le 19/01/2017 sur la Base de données publique des médicaments).